

L'édito du Président

Notre revue est en deuil, avec la disparition de notre ami Michel PERRON. Ce n° 16 lui est dédié. Il nous aurait dit "La vie continue !". Il nous a fallu du courage pour poursuivre notre chemin...

Dans ce numéro, nous vous invitons à découvrir un lieu cher au cœur des Vésuliens, la "Motte" de VESOUL. Prenez bien votre souffle ! Vous partagerez ensuite la nostalgie d'un collègue sénonais qui nous fait connaître le lieu de ses premiers pas chez "l'Écureuil".

Vous serez sans doute dépayés par le récit d'un "écureuil" dolois qui nous explique comment sa passion pour le "Grand Jacques" l'a conduit aux Iles Marquises. Juste de quoi rêver... Vous avez une passion, vous connaissez un site remarquable ? Venez en faire profiter vos collègues en nous adressant votre texte. Nous avons tous, près de chez nous, des lieux magnifiques à faire partager !

Notre Section régionale de la F.N.R.C.E. se structure avec la création de deux adresses de messagerie, l'une dédiée à notre revue* et l'autre réservée à la communication de notre Section régionale**.

*retraitecureuils@outlook.com

**fnrce-bfc@outlook.com

Enfin, nous avons enregistré notre 300^{ème} adhérent, cela méritait bien un petit clin d'œil !

Bonne rentrée à tous !

Michel OUTREY

Président de la section régionale B.F.C. de la Fédération N^{ale} des Retraités Caisse d'Épargne



Le grand déménagement

"Enfin !", a-t-on envie de dire... Car, il faut bien l'avouer, le planning du vaste chantier de construction du nouveau Siège de la Caisse d'Épargne Bourgogne - Franche-Comté, le "Valmy", a régulièrement été revu pour de multiples raisons qu'il serait inutile d'évoquer ici. Il est vrai aussi que, dans ce domaine, les dates sont rarement respectées.

Nous avons consacré notre "Une" à ce chantier, il y a deux ans et demi, dans notre n°2 (avril 2022). Nous annonçons, sur la base des informations transmises à l'époque par la C.E.B.F.C., un emménagement à la fin du 1^{er} semestre 2022. Mais ça y est ! Depuis le 3 juin dernier précisément, les 450 collaborateur(trice)s du Siège ont rejoint leurs nouveaux bureaux.

Il s'agit-là d'un important événement dans la vie d'une entreprise et, même si nous n'y travaillons plus, on ne peut pas y être indifférent. En attendant de le découvrir nous-mêmes en octobre prochain (voir rubrique "La vie de la Fédé" en page 8), nous vous présentons quelques éléments d'informations que la C.E.B.F.C. nous a communiqués. Très intéressant !

➡ Suite page suivante

À lire dans ce n°

Page 2 : "Le grand déménagement" - Notre 300^{ème} adhérent

Page 3 : "Découverte" : La Motte de VESOUL

Page 4 : "Culture, loisirs" : L'agence de SENS-Jean Cousin

Page 5 : "Passion" : "Mes" îles Marquises

Page 6 : "Souvenirs, souvenirs" : Bouilleur de cru

Page 7 : "Hommage" : Michel PERRON

Page 8 : Rubriques diverses

Mieux qu'une description détaillée et, de ce fait, peut-être un peu aride, nous avons choisi de vous montrer quelques photos illustrant ce nouveau bâtiment dont le nom ("Le Valmy") est celui de ce vaste quartier situé au nord de DIJON, une zone tertiaire en plein développement.

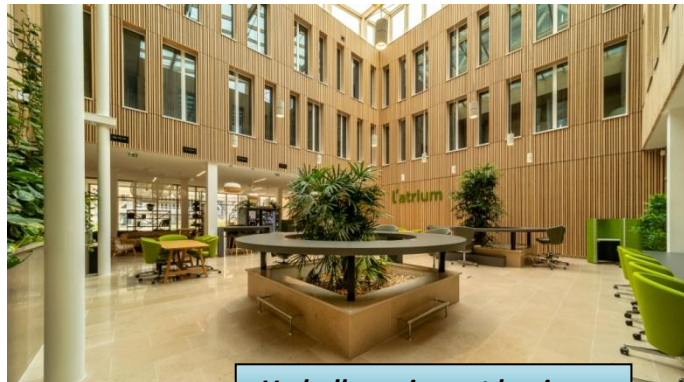
Pour la C.E.B.F.C., "La volonté de rassembler l'ensemble des équipes des fonctions supports dans un seul et même bâtiment s'inscrit dans la stratégie de développement et de transformation de la Caisse, qui souhaite maintenir sa position de premier plan sur son territoire. Une opportunité unique de galvaniser l'énergie collective au sein des équipes de la C.E.B.F.C. La conception et l'aménagement du bâtiment amènent à des fonctionnements plus collaboratifs et participatifs, en s'adaptant à l'évolution des nouvelles technologies, au service du développement commercial et de la qualité de travail des collaborateurs. Il est aussi un des vecteurs de réussite en favorisant la transversalité, l'optimisation des processus internes, la réactivité et le travail collaboratif en mode agile entre les équipes."

Dès le premier jour, tous les voyants étaient "au vert", une réussite due à la préparation minutieuse de ce déménagement "hors normes". En effet, le nouveau site regroupe les collaborateurs issus des deux bâtiments voisins de DIJON (Joffre et Belem) mais aussi du Centre d'appels Directécureuil (près du Zénith) et, enfin, du site Artémis de BESANÇON. Un bus connecté a été mis à disposition des bisontins. Plus qu'un simple moyen de transport, il offre un environnement de travail confortable et productif : avec 33 places, une connexion informatique performante et une durée de trajet optimisée à 1h15, les "voyageurs" mettent à profit leur temps de trajet pour effectuer leur travail quotidien.

Nous reviendrons sur tout cela dans notre prochain n°.



Le bus connecté



Un hall spacieux et lumineux



Le démontage des enseignes sur les bâtiments Joffre et Belem : tout un symbole !

Événement

Notre 300^{ème} adhérent !

Autunois, Jean-Luc MINNAERT est notre 300^{ème} adhérent. Nous lui avons donné la parole...



Je suis entré à la Caisse d'Épargne à AUTUN le 3 mai 1982, jour de mon anniversaire. D'abord agent commercial, j'ai ensuite pris en charge l'informatique locale. Dix ans plus tard, à la création de la C.E.B.F.C., je me suis rendu quotidiennement à DIJON (pendant plus de 30 ans !) pour occuper différents postes : à la Direction informatique, puis du Marketing & Distribution et, enfin, à la Direction des services bancaires.

Lors de ma dernière année d'activité, j'ai été mis à terre par un arrêt cardiaque très grave. Un 4^{ème} choc électrique m'a sauvé ! Accompagné sans relâche par mon épouse, j'ai repris petit à petit une vie normale. Aujourd'hui, tout cela est derrière moi et je suis très heureux de rejoindre l'association pour garder un lien avec les collègues. Nous avons partagé tant de choses ensemble ! La vie continue au sein de la famille "Écureuil" !

Michel MAUFFREY habite VESOUL, préfecture de la Haute-Saône, et il a choisi d'évoquer cette petite ville en nous parlant de sa Motte. De quoi s'agit-il ?

VESOUL ne serait peut-être pas aussi connue sans la chanson éponyme de Jacques BREL écrite en 1968 suite à son passage dans la ville et à sa promesse faite à un restaurateur vésulien après l'accueil chaleureux qu'il lui avait réservé. Je me souviens de sa venue en Haute-Saône en 1967 et de son concert au casino de LUXEUIL-LES-BAINS. Je le vois encore descendre de sa voiture, vêtu d'un jeans et d'un blouson "bombardier".

Il a donc vu VESOUL mais ne nous a pas dit ce que l'on peut y découvrir, de quelque endroit que l'on vienne. En effet, le regard se porte sur cette colline située au cœur de la ville et qui culmine à 371 m, soit 150 m plus haut que le centre-ville, avec à son sommet une chapelle : c'est la Motte de VESOUL.



La Motte de VESOUL vue depuis FROTEY-LÈS-VESOUL

Dans mes discussions avec des amis vésuliens, nous avons évoqué ce site et j'avais appris que, par beau temps, le panorama depuis le sommet était magnifique mais que son accès était difficile. Curieux de nature et ayant un faible pour ce genre de site et son historique, je me suis décidé à aller le visiter par un bel après-midi d'été.



Michel MAUFFREY souffle un peu avant de gravir les derniers mètres

J'avais remarqué qu'une partie de son accès pouvait être effectué en voiture, ce que j'ai fait jusqu'à un parking situé à environ la moitié du trajet menant au sommet. Le plus dur restait à faire : à pied et sur un chemin très pentu. La première découverte fut de voir, à flan de coteau, des ceps de vigne abandonnés. J'ai su plus tard que ce petit vignoble donnait un très bon vin mais que sa culture avait été anéantie par le phylloxéra et le mildiou.

Poursuivant mon ascension, je me suis arrêté devant chaque station d'un chemin de croix datant de 1854 et, en sueur, je suis arrivé au sommet en découvrant une statue de St Michel terrassant le dragon, puis une grotte creusée dans le rocher et consacrée à la Vierge Marie et enfin la chapelle abritant une statue de la Vierge haute de 3,50 m. Mes efforts pour atteindre le sommet ont été récompensés par cette superbe vue sur VESOUL, sur les villages environnants mais aussi, à l'horizon, sur les massifs des Vosges et du Jura.

Mais une question s'imposait : quel est l'historique de cette colline ? Renseignements glanés de ci de là,

j'ai appris qu'un château construit au X^{ème} siècle couronnait la colline mais fut détruit pendant les guerres de religions et remplacé par une croix censée protéger les vignes de la foudre. En 1854, une première chapelle y fut construite et dédiée à la Vierge Marie pour la remercier d'avoir épargné VESOUL d'une épidémie de choléra. Détruite par un incendie en 1967, la nouvelle chapelle, telle qu'elle existe aujourd'hui, fut aussitôt reconstruite.

Ma première visite de la Motte date de 2009. Depuis, j'y suis retourné à plusieurs reprises car, pour moi, au-delà de l'aspect touristique des lieux, c'est aussi un endroit où j'aime me promener, me recueillir et me ressourcer.

Une association locale, *Vesulium*, a été créée en 2018 pour valoriser le patrimoine agricole, culturel, touristique et naturel, notamment par le biais de la viticulture et de la sensibilisation à la biodiversité. Celle-ci a décidé, dès sa création, de replanter la vigne et, en 2020, en collaboration avec la ville de VESOUL, deux parcelles de 12 et 23 ares ont accueilli 2.500 ceps, essentiellement des cépages classiques (Chardonnay, Pinot noir, Pinot meunier) mais aussi, en partie, du Franc noir de la Haute-Saône, cépage qui a quasiment disparu du globe et qui était cultivé autrefois sur la Motte.

Donc, rendez-vous dans les années qui viennent pour déguster ce vin de la Motte de VESOUL qu'on disait si... gouleyant !



Michel MAUFFREY

Le réseau des Caisses d'Épargne est sans doute, au sein du monde bancaire, celui qui possède le plus important patrimoine immobilier. L'agence Jean Cousin, à SENS, est emblématique de cette richesse et de cette diversité.

Jean Cousin, peintre, dessinateur, graveur sous la Renaissance, donne aujourd'hui son nom à la principale agence Caisse d'Épargne de Sens (89). Mais c'est aussi le nom d'une des plus célèbres maisons médiévales de la ville et d'un square proche de l'agence. Autant de liens tissés au fil des années et qui constituent l'histoire de cette agence.

Créée en 1834, la Caisse d'Épargne de Sens est, à l'origine, "hébergée" au sein de l'Hôtel de Ville de Sens jusqu'en 1874, comme l'atteste le tableau toujours visible au 1^{er} étage de l'agence (*photo ci-dessous*).



La "Maison Jean Cousin" (*photo en haut à droite*), que l'intéressé n'habita probablement jamais, devient ensuite, et jusqu'en 1902, le Siège de la Caisse d'Épargne de SENS. Remarquable bâtisse du XVI^{ème} siècle, avec son escalier à vis extérieur et sa façade sculptée dont on distingue, gravée sur le bois d'une poutre, la mention "CAISSE D'EPARGNE FONDEE EN MDCCCXXXIV". Achetée par la ville de SENS, la maison accueillit d'abord des services administratifs avant de devenir un musée puis un centre culturel.



C'est en 1901 qu'est posée la première pierre du bâtiment actuel. Les historiens indiquent que l'inauguration en 1902 fut l'objet d'une véritable liesse populaire, sous l'égide de Lucien CORNET, député maire de l'époque. Les habitants sont invités à illuminer et pavoiser leurs maisons. Détail cocasse, quelques jours avant, les vespasiennes situées juste devant sont détruites.

Nous devons la dernière représentation contemporaine de l'agence Jean Cousin à Daniel BRAUD, Directeur du Groupe SENS de 1994 à 1999, qui fit réaliser en 1998 par Michel DELMAS, peintre icaunais, une perspective de l'agence Jean Cousin depuis le square éponyme (*photo ci-contre*).



Sénonais durant 25 années, ce n'est pas sans une certaine nostalgie que j'ai retrouvé les lieux de mon activité professionnelle. Merci à la directrice actuelle, Jennifer NAIA, de m'avoir facilité l'accès aux "coulisses" de l'agence.

Avec votre concours, nous serions heureux de poursuivre cette série consacrée aux lieux qui reflètent l'histoire, mais aussi le présent du réseau des Caisses d'Épargne. En partageant vos coups de cœur pour un ancien Siège, une agence historique ou contemporaine, nous souhaitons mieux faire connaître les spécificités des territoires de notre région et donc renforcer les liens entre les adhérents de notre Fédération.

Joël MORIGOT

La rentrée scolaire ou universitaire n'est plus pour nous qu'un lointain souvenir. Il est pourtant des formations professionnelles Caisse d'Épargne qui nous ont laissé de mémorables souvenirs... Racontez-nous comment vous avez vécu ces moments. CTP, CAP, BA1, BA2, etc. nous avons tous été à un moment de notre carrière confrontés à une formation obligatoire, optionnelle ou sollicitée. Nous attendons vos témoignages, nul doute que ce "dé-briefing" décalé de quelques décennies vous (et nous) permettra de replonger dans des souvenirs si possible pas trop traumatisants !

Une idée, une question une remarque ?  retraitecureuls@outlook.com

"Mes" îles Marquises

"Prenez sa nouvelle adresse, il vit dans le vent sucré des îles nacrées"*. Éric TAVERNIER, l'un de nos adhérents dolois, raconte sa passion pour les Marquises.

En 2014, j'ai découvert la Polynésie et j'y vis désormais une partie de l'année, au *Fenua Enata* précisément que vous appelez les îles Marquises.

Le nom veut dire

Terre des Hommes. Quête de BREL, rupture avec la civilisation abimée en métropole, découverte d'un peuple chaleureux et simple, vie contemplative au milieu d'une nature exceptionnelle : j'y suis heureux !

Les Marquises, archipel de 6 îles habitées, se situent au centre du Pacifique. C'est la terre la plus éloignée de tout continent. Elle fut peuplée par des navigateurs venus d'Indonésie puis la civilisation Maori a essaimé en Nouvelle-Zélande et Australie. Avant l'arrivée des "blancs" en 1595, 80 000 personnes vivaient sur ces îles. La conquête fut un véritable génocide dû aux maladies véhiculées et, en 1920, la population est tombée à 2 000 personnes, faisant craindre sa disparition complète. Depuis, on compte 10 000 habitants : 2 500 environ sur chaque grande île (*Hiva-Oa, Nuku-Hiva et Ua Pou*), le reste sur les 3 petites (*Fatu-Hiva, Tahuata et Ua-Una*). La Polynésie est grande

*extrait d'une chanson de Pierre PERRET



comme l'Europe et la distance est la même de Tahiti aux Marquises que de Paris à Stockholm (3h30 d'avion). Nous avons même ½ heure de décalage horaire entre les Marquises et le reste de la Polynésie.

Loin de tout, tout passe par le cargo mixte (fret et passagers) l'*Aranui* qui venu de Papeete effectue la tournée des îles toutes les 3 semaines. Les touristes sont rares, nos îles sont jeunes, volcaniques, aux montagnes effilées et aux plages noires. Elles n'ont pas encore atteint l'étape des motus paradisiaques des *Tuamotu* ou des îles de la Société. Les vallées où se trouvent quelques villages, entre les montagnes, sont difficilement accessibles. L'activité de base est de casser la coco, noix de coco qui part sur les bateaux vers Tahiti pour alimenter une usine de transformation en huile et divers produits, activité mal rémunérée. Les Marquisiens subviennent à leurs besoins par le verger et potager que chacun possède. On pêche le thon rouge et la langouste et on chasse chèvres et cochons sauvages pour les barbecues.

La vie est simple et douce avec des Marquisiens souriants et accueillants. Le salut est systématique, le tutoiement de rigueur. Nous passons notre temps à chanter et jouer de la musique (Djembe, guitare, Ukulélé). Avant de plonger dans l'océan parmi les raies-Manta et les requins (!). Je partage mon séjour entre les îles grâce aux deux navettes maritimes. Mon île préférée est la plus petite : *Ua-Una*, 670 habitants, surnommée l'île aux chevaux à cause des hordes de chevaux sauvages qui galopent librement partout. Sur les trois villages, je demeure dans le plus petit, 150 habitants, *Hokatu*. Mon petit bungalow solitaire trône sur une falaise aride qui s'avance dans la mer face au *Motu-Hane*, rocher de 163 m et les chevaux me rendent visite. Cadre merveilleux que je ne quitte que pour descendre au village retrouver Maurice et Delphine. Lui est un merveilleux conteur et sculpteur tandis qu'elle, membre de l'Académie Marquisienne, vend les créations des habitants aux touristes à la Maison de l'artisanat.

Éric TAVERNIER

Jacques BREL : une même boulimie d'action

Il a été le déclencheur de mes voyages. Outre son immense talent, son humanisme, sa soif de vivre intensément et d'aller voir toujours autre chose, me vont à merveille. A *Hiva-Oa*, île où il est enterré dans le même cimetière que GAUGUIN, je m'occupe un peu du musée. En Belgique, à Zeebrugge, j'ai fait plusieurs séjours pour restaurer son voilier sur lequel j'ai effectué la sortie inaugurale le 04/05/2024. Le 19/11/2025, le voilier, l'*ASKOY II*, ainsi qu'une copie du JOJO, son avion, seront au rendez-vous dans la baie d'*Atuona* à *Hiva-Oa*, pile 50 ans après l'arrivée ici du "grand Jacques" !



Ah, les souvenirs d'enfance ! Nous en avons tous. Souvent teintés de nostalgie, ce sont les témoins d'un temps qui nous semble à la fois lointain et proche. Michel OUTREY évoque ainsi son "expérience" de bouilleur de cru. Inoubliable !

Qu'est-ce qu'un "bouilleur de cru" ? C'est un propriétaire de verger qui a le droit de distiller chez lui les fruits de sa récolte et de produire ses propres eaux de vie pour sa consommation familiale. Ce "droit de bouillir" était un privilège accordé par Napoléon et ne donnait lieu à aucune taxe mais, au fil des ans, ces droits ont été largement remaniés et très encadrés. Il ne s'agit pas ici de relater l'évolution de ces droits mais de vous faire partager mon expérience.

Mon grand-père Marius (encore lui)* était bouilleur de cru, donc c'est tout naturellement que j'ai découvert, à ses côtés, ce savoir-faire ancestral alors que j'avais 9 ans. Avant cela, je m'étais longtemps demandé pourquoi mon "Pépé" me faisait ramasser des prunes tombées par terre et... dans des orties, bien souvent ! Quel calvaire... J'avais les mains pleines de cloques ! Eh oui, les orties ça pique, puis ça brûle mais "ça fait circuler le sang" disait-il ! J'admirais tellement mon grand-père et tout ce qu'il me faisait découvrir que j'en oubliais les désagréments.

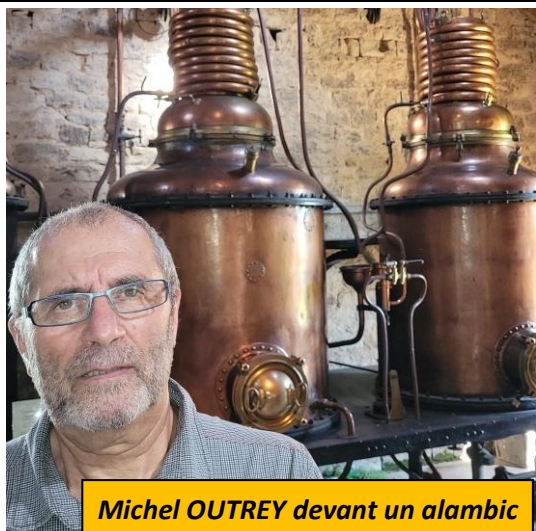
Notre récolte de fruits extra mûrs, et donc très sucrés, était versée dans de gros tonneaux afin de macérer et fermenter. Cette transformation des fruits en alcool s'opérait d'octobre à décembre. Puis, arrivait la période de distillation, moment très attendu car beaucoup de choses se faisaient clandestinement ! À cette époque, chaque paysan possédait chez lui son propre alambic.

**cf. page 6 du n°14 (avril 2024).*

L'autorisation de distiller était accordée avec des horaires précis, tous les jours de la semaine sauf le dimanche ! Mon grand-père, qui avait "fait Verdun", ne respectait pas toujours les consignes... Il lui arrivait de distiller chaque jour, se jouant des contrôleurs des douanes, surnommés... les "rats de caves" ! À ma connaissance, il n'a jamais été contrôlé mais c'était un peu les us et coutumes dans notre petit village jurassien !

La distillation, c'est tout un savoir-faire. Il ne faut pas que la "marmite" soit trop chauffée pour ne pas compromettre la distillation... Lorsque sortait la "blanquette", c'est-à-dire la transformation de la macération en alcool, quel bonheur de voir couler doucement ce nectar ! Les premières pesées effectuées avec un pese-alcool nous indiquaient les degrés et nous donnaient déjà un aperçu de la qualité du produit. Puis, on passait à la deuxième phase c'est-à-dire recuire la "blanquette" pour arriver à la "goutte" (la "gnole", en d'autres termes). Souvent, les premiers litres titraient entre 80° et 90° ; un litre à 100° donnait deux litres à 50° et c'est à ce moment-là que se produisait la fraude (quelques litres d'alcool étaient cachés (disons "évaporés"...).

Quelques années plus tard, les alambics privés ont été confisqués puis détruits. Ne subsisteront plus alors que les alambics communaux avec la création, dans chaque village, d'une "salle d'alambic". C'est dans cette salle communale que j'ai pris, malgré moi !, ma première "cuite", non pas parce j'avais bu de l'alcool mais car j'étais ivre d'avoir respiré les vapeurs de l'alambic durant toute une journée ! Je me souviens encore des deux jours qui ont suivi tellement ils



Michel OUTREY devant un alambic ("Écomusée du pays de la cerise" 70220 FOUGEROLLES-ST VALBERT)

ont été éprouvants. Cette expérience m'a ôté, à tout jamais, toute envie de consommer de l'alcool fort !

Après le décès de mon grand-père, j'ai essayé de mettre en pratique tout son savoir-faire. J'ai tenté de reprendre cette activité. Mais, celle-ci me semblait trop fastidieuse et je n'avais sans doute plus la même patience. J'ai alors compris que ce qui m'avait tant plu durant mon enfance était sans doute essentiellement lié au profond attachement que j'avais pour mon grand-père qui m'a transmis tant de merveilleux savoirs !

Aujourd'hui, je ne distille plus, je ne bois toujours pas d'eau-de-vie, mais je garde le souvenir ému de mon grand-père qui me faisait déguster les "brûlots" et ça, c'est merveilleux !

Je souhaite partager avec vous cette recette de mon grand-père. Pour réaliser un bon "brûlot", prendre une petite cuillère, y déposer délicatement un morceau de sucre, arroser de "goutte" et brûler. Tout simplement.

Un délice... sans alcool !

Michel OUTREY

Vous aussi, partagez vos souvenirs



retraitecureuils@outlook.com

Cette page était la sienne, celle de sa grille de mots croisés qu'il confectionnait spécialement pour nous, tout comme ses questions ou énigmes parfois difficiles à résoudre... Michel PERRON était le Secrétaire adjoint et un membre très actif de notre Bureau. Sa disparition brutale, le 7 juillet dernier, nous a tous plongés dans l'incrédulité et la tristesse.

Nous étions nombreux, ce lundi 15 juillet, à le saluer dans l'église de SAINT-AUBIN (39), petit village du Jura où il résidait et où il était fortement impliqué dans la vie locale, notamment au Conseil municipal. Ce jour-là, notre Président Michel OUTREY lui a rendu hommage avec un texte profondément émouvant.

"Michel, mon ami,

Après la stupeur, la réalité... Tu es parti sur une route que tu avais arpentée tant de fois !

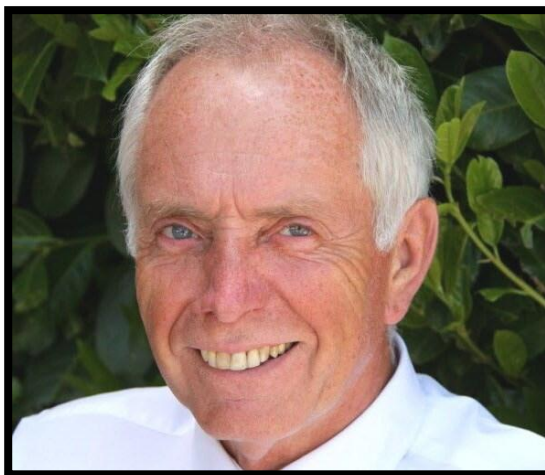
Michel, 50 années d'amitié : 38 en tant que collègue et 12 en tant qu'ami.

Michel, tu es rentré dans la grande famille ÉCUREUIL en 1974 comme comptable à la Caisse d'Épargne de DOLE. À l'époque, une seule agence : Rockfeller. Tu as œuvré pour la création et le rayonnement de nouvelles agences : Pointelin, la Bedugue, Tavaux, Damparis.

En 1991, suite à des évolutions nationales, une seule Caisse d'Épargne est créée au niveau régional : la Caisse d'Épargne de Franche-Comté, dont le Siège se trouve à BESANÇON. Tu t'y es beaucoup investi. Tu quittes alors tes collègues dolois pour le Siège à BESANÇON, où tu seras Responsable des Services Budget Fournisseurs. Tu seras le garant des budgets. C'est ici que nos routes professionnelles se sont séparées, toi toujours dans la comptabilité, moi dans le commercial.

Malgré la fusion régionale des Caisse de Franche-Comté et de Bourgogne, tu resteras à BESANÇON où tu termineras ta carrière en 2012. Tu peux être fier de ton parcours professionnel !

Quand tu as quitté ton activité professionnelle, c'est tout naturellement que tu as ressenti le, besoin de retrouver tes anciens collègues "écureuils". Tu deviendras adhérent à la Fédération Nationale des Retraités



Caisse d'Épargne, section Bourgogne Franche Comté. Nous nous retrouvons alors et, après avoir été de bons collègues, nous deviendrons AMIS... Tu en deviendras la cheville ouvrière en tant que membre du Bureau.

Il y a 4 ans, nous créons, au niveau régional, une revue intitulée "LES RETRAITÉCUREUILS". Tu en as été un précieux rédacteur et animateur...

Nous découvrons alors tes talents de cruciverbiste, nous qui croyions que tu n'aimais que les chiffres ! Désormais, la page 7 de notre revue ne comportera plus ta grille de jeu, et tes fameuses énigmes ... mais restera à jamais marquée de ton empreinte.

Tu aimais tant la famille ÉCUREUIL que, sous l'impulsion d'un ex-collègue dolois, naissait le club des "Jeunes Retraités Dolois" dont tu fus un acteur essentiel. Quel plaisir nous avions de nous retrouver tous les trimestres pour de merveilleuses sorties en partageant un bon repas et une bonne bouteille de Bourgogne que tu choisissais toujours en fin connaisseur. Qui choisira désormais notre vin ? Dorénavant, le Bourgogne

n'aura plus la même saveur sans tes conseils avisés !

Michel,

En octobre, nous devons représenter la Région aux Assises Nationales des Retraités Caisse d'Épargne dont tu étais un éminent Commissaire aux Comptes. Tes rapports étaient toujours très appréciés. On se faisait une grande joie de faire le voyage ensemble avec ton épouse Martine, et de partager les moments festifs mais... le destin en a décidé autrement.

Michel, mon ami,

Tu as marqué nos esprits par ta gentillesse, ton professionnalisme, ta générosité, ta forte implication dans la Famille ÉCUREUIL. Merci !

Tu étais une belle personne qu'on aimerait encore avoir à nos côtés. Tu resteras à jamais dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons pas et, qui sait, nos routes se croiseront peut-être à nouveau un jour ?

Adieu Michel,

Adieu mon ami ! "

Michel OUTREY

Ils nous ont rejoints

Bienvenue à nos nouveaux adhérents* !

Marc TEDESCO (89)

Armelle FIORIO (39)

* depuis notre précédente édition

Ne les oublions pas

Michel PERRON (72 ans), décédé le 07/07/2024.

Avec la disparition de notre ami Michel, c'est la page "À vous de jouer" qui perd son rédacteur. Michel PERRON nous a proposé pendant plusieurs années sa grille de mots croisés qu'il élaborait lui-même spécialement pour notre journal. La grille ci-contre a été publiée dans l'édition que vous avez reçue quelques jours avant qu'il ne nous quitte...

NB : Cette rubrique ne recense que les décès dont nous avons eu connaissance. Elle est donc potentiellement incomplète ou actualisée avec retard.

À vous de jouer : solutions du n° précédent*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I	F	A	U	C	O	N	P	E	L	E	R	I	N	
II	A	R	T	E	R	I	E	L		S	I	A	A	I
III	I	B	I	S		A	L	B	A	T	R	O	S	
IV	S	O	L		E	T	I	E	R		E	P	S	
V	A	R	E	N	E		C		A	S	S	I	E	
VI	N	E		E	T	R	A	S		E		N	S	U
VII	S	E	S	S	I	O	N		C	R	E	E		E
VIII		S	I	T	O	T		C	A	I	L	L	E	
IX	B		D	O	N	A	L	D		N	I		M	U
X	R		E	R			O		C		T	I	E	N
XI	U	N	R		E	R	R	E	R			N	U	A
XII	A	I	E	U	L		I	T	A	L	I	E		U
XIII	N		E	T		M	O		S	E	N	S	E	
XIV	T	A	S	E	R		T	E		I	O		L	I

Questions

- ① Une lyre.
- ② Bulgare.

*Grille et questions du n°15 (Juillet 2024)

La vie de la "Fédé"

Après une parenthèse estivale propice au ressourcement, mais malheureusement endeuillée pour notre association par la cruelle disparition de notre ami Michel PERRON, la vie quotidienne a repris avec un agenda déjà bien rempli :

- 05 septembre : Réunion du Bureau National en visio (Michel OUTREY)
- 19 septembre : Participation à la session "Préparation à la retraite" organisée par la CEBFC (Joël MORIGOT)
- 02 octobre : Réunion du Conseil Fédéral National à PARIS (Michel MAUFFREY, Michel OUTREY)
- 03 et 04 octobre : Assises Nationales à PARIS (Michel MAUFFREY, Michel OUTREY)
- 15 octobre : Réunion du Conseil Fédéral Régional suivie de la visite du nouveau Siège de la Caisse d'Épargne Bourgogne - Franche-Comté et de la signature de la Convention de partenariat entre notre Section régionale de la F.N.R.C.E. et la C.E.B.F.C. (plus de détails dans notre prochaine édition).
- 31 octobre : Réunion de la Commission "Élections" au sein du C.F.N. en visio (Michel OUTREY)
- 11 et 12 décembre : Réunion du Conseil Fédéral National à PARIS (Michel MAUFFREY, Michel OUTREY)
- 20 décembre : Réunion du Conseil Fédéral Régional à DIJON.

RAPPEL

Tous les mails de notre Section régionale sont issus de l'adresse fnrce-bfc@outlook.com
Pour tout contact concernant notre journal → retraitecureuls@outlook.com



Prochaine parution : Janvier 2025

Lettre d'information de la Fédération des Retraités Caisse d'Épargne - Section Bourgogne - Franche Comté.

Responsable publication : Michel OUTREY - 3, Le Frahy - 70440 SERVANCE

Courriel du journal : retraitecureuls@outlook.com

Diffusion aux adhérents de la F.N.R.C.E. - Section B.F.C.

Impression : Imprimerie VIDONNE - 21121 FONTAINE-LES-DIJON

Ont participé à ce n° : Roger CHÊNE, Michel MAUFFREY, Jean-Luc MINNAERT, Joël MORIGOT, Michel OUTREY, Éric TAVERNIER.

Maquette et mise en page : Roger CHÊNE.

Illustrations : Roger CHÊNE (p 1), @pixeyes-Alexandre NIQUET et Roger CHÊNE (p 2), Michel MAUFFREY et Wikipédia (p 3), Joël MORIGOT (p 4), Éric TAVERNIER (p 5), M.-Noëlle OUTREY (p 6), Famille PERRON (p 7).